

Ville d'art et d'histoire

Visite audio-descriptive

13 septembre 2021

Rédaction : Caroline JULES / Relecture : équipe de la VAH de Sélestat



Faire toucher quelque chose



Faire sentir une odeur



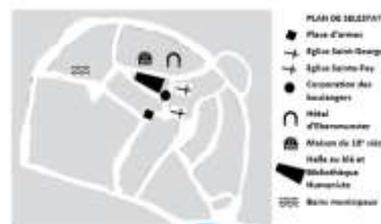
Faire entendre un son

Table des matières

1. Introduction et plan de la ville - Place d'armes.....	2
2. Une maison à pans de bois.....	4
3. L'église Sainte-Foy.....	6
4. L'église Saint-Georges.....	8
5. L'école latine	11
6. Les corporations	12
7. L'hôtel d'Ebersmunster	14
8. La maison classique et l'époque française	16
9. La halle aux blés et l'époque allemande	18
10. Les bains municipaux et l'Art Déco	20
11. La Bibliothèque Humaniste et la Sélestat contemporaine	22



1. Introduction et plan de la ville - Place d'armes



Mot de bienvenue

Organisation et durée de la visite. Préciser qu'il n'y aura pas de marches et que les trottoirs sont abaissés.

Pendant cette visite, vous allez découvrir l'histoire de Sélestat avec ses monuments grâce à la vue, mais aussi au toucher, à l'écoute et à l'odorat.

Notre parcours sera chronologique. Nous allons partir du Moyen Âge pour arriver à notre époque. Pendant ce voyage dans l'espace et dans le temps, nous serons parfois pendant des périodes françaises et parfois pendant des périodes allemandes. Pour bien différencier les deux, je vous propose ce petit code. Quand nous serons devant des monuments construits pendant la période française, je mettrai cette petite pince avec le coq gaulois sur ma veste. Quand nous serons en période allemande, je mettrai la pince avec l'aigle allemand. Je précise que ces deux symboles existaient déjà au Moyen Âge.



Deux petites broches avec un coq et un aigle.

Nous sommes actuellement sur la place d'armes. Cette place est presque carrée. Elle mesure environ 40 mètres de côté. Ce n'est pas l'étape la plus ancienne mais c'est sur cette place que se trouve l'actuelle mairie. Nous pouvons donc maintenant découvrir d'où vient le mot Sélestat.



Cette place accueille actuellement une fontaine. Potentiellement un espace de rassemblement, de sociabilité avec bancs, terrasses, agréable, frais grâce à la fontaine (avant, c'était un parking). Place de représentation (drapeaux, fleurs, et autres aménagements urbains) puisque la place est en partie délimitée par les bâtiments municipaux (l'hôtel de Ville et la mairie).

Histoire et nom de la ville

Votre commentaire habituel sur les origines de la ville et du nom de Sélestat.

Description du plan de la ville

Décrivons maintenant le parcours que nous allons faire et l'emplacement de ce parcours dans la ville.



Pour ce faire, je vous propose de regarder ou de toucher le plan suivant. Faire toucher le plan tactile.



Plan sur une bâche avec une frise chronologique en dessous et demander à deux visiteurs de la tenir.

A Sélestat, il y avait déjà des hommes à l'époque préhistorique et pendant l'Antiquité. L'Antiquité, c'est l'époque des gallo-romains et de Jules César. Mais c'était il y a trop longtemps et nous n'en parlerons pas.

Notre promenade dans l'histoire et dans la ville commencera au Moyen Âge. Le Moyen Âge, c'est une période qui commence généralement au 5^e siècle après Jésus-Christ et qui se termine 1000 ans plus tard, au 15^e siècle. C'est donc à la fois l'époque de Charlemagne, des

chevaliers et des châteaux forts. C'est à cette époque que la ville de Sélestat se développe vraiment. Ensuite, la ville se développe avec l'arrivée de religieux qui construisent des églises. Pendant tout le Moyen Âge, religieux, artisans, commerçants, bourgeois et nobles font vivre la ville. A cette époque, la ville appartient au Saint-Empire Romain-Germanique. Cela signifie qu'elle ne fait partie de la France. Elle fait partie d'un grand territoire qui va de l'Italie au Sud, jusqu'à l'Allemagne, au Nord. Les gens de Sélestat sont donc alors plus Allemands que Français.

Mais le Moyen Âge, c'est aussi une période de guerres avec des ennemis qui veulent s'emparer de territoires voisins. Ainsi, à Sélestat, plusieurs enceintes se sont succédées depuis le Moyen Âge. Une enceinte, c'est un mur construit autour d'une ville pour se protéger. En général, ce mur est très épais et très haut. Sélestat n'a plus son mur d'enceinte car la ville n'a plus besoin de se protéger d'attaques ennemies. En revanche, les boulevards extérieurs gardent cette forme ronde.

Débutons donc la découverte du plan par le contour. Il s'agit d'une sorte de ligne presque circulaire. Cette ligne indique les limites actuelles de la vieille ville. Ce cercle mesure environ 500 mètres de diamètre. Ces limites correspondent aux anciennes enceintes.

Remarquons également, en bas à droite de l'image, à l'extérieur du cercle, une ligne bleue. C'est la rivière de Sélestat : l'Ill (épeler « i, l, l »).

A l'intérieur de ces boulevards, on retrouve normalement une multitude de rues plus ou moins larges, plus ou moins longues, qui se croisent de manière irrégulière. Le croisement de ces rues donne souvent naissance à des petites places. Ici, sur ce plan, seules quelques rues ont été représentées.

Vous remarquez que des formes en noir et en relief sur le plan se trouvent dans la partie haute de celui-ci. Ce sont les étapes de notre parcours. En effet, nous ne pourrions pas parcourir toute la ville donc nous nous limiterons à la partie nord. Actuellement, nous sommes place d'armes, symbolisée sur le plan par un carré noir et en relief.

Cheminement

Nous pouvons donc rejoindre notre deuxième étape. Nous allons partir vers l'Est, vers la droite du plan. Nous nous arrêterons place du marché vert. Sur le plan, cette étape est marquée par une croix en relief, celle du bas.

2. Une maison à pans de bois

Description

Nous voici dans la partie principale de la place du marché vert. Cette petite place d'environ 30 mètres de long par 15 mètres de large est orientée d'Est en Ouest.

Côté Nord, la place est bordée par quelques immeubles étroits d'environ 4 étages. Leur façade blanche ne présente pas d'intérêt particulier.

Côté Sud, il n'y a que 3 bâtiments côte à côte. C'est celui de droite que nous allons commenter maintenant. Cette maison fait l'angle avec la rue des chevaliers. L'entrée principale se situe d'ailleurs au numéro 4 rue des chevaliers. C'est cependant le petit côté face à la place du marché vert que nous allons décrire.



En effet, c'est une maison à pans de bois, architecture typique de Sélestat et de l'Alsace en général. Si vous le souhaitez, **une image tactile peut être manipulée** pendant cette découverte.

Cette maison mesure environ 5 mètres de long sur ce petit côté et 10 mètres de long sur le grand côté, à droite. Elle date probablement du 14^e siècle. Nous sommes à la fin du Moyen Âge.

Le rez-de-chaussée qui donne sur la place est actuellement ouvert par deux grandes vitres qui descendent très bas. Elles sont surmontées par deux petites fenêtres presque carrées. Le mur est maçonné, donc construit avec de la pierre, puis crépi de beige. Il ne présente pas de motif spécifique. Le rez-de-chaussée est toujours maçonné en pierres pour éviter à l'humidité de remonter.

Entre le rez-de-chaussée et le premier étage, une grande poutre en bois horizontale sert de base à l'étage. Cet étage est en léger relief par rapport au rez-de-chaussée. Il dépasse, comme un balcon fermé. On appelle cela un encorbellement. L'étage est un peu en saillie. Sous cette ligne en bois horizontale, des petits rectangles de bois représentent les supports.

On distingue donc un premier étage avec deux grandes fenêtres verticales, puis un deuxième et troisième étages sous le toit avec, à chaque fois, une seule fenêtre plus petite. Autour de ces fenêtres, le mur est peint en beige, comme le rez-de-chaussée. Cependant, il est enrichi de parties en bois qui forment un beau décor.

Ces parties en bois sont appelées pans de bois ou colombages. Ce sont des poteaux en bois d'environ 20 cm de large qui parcourent la façade avec des lignes horizontales, des lignes verticales, des lignes obliques et même des motifs courbes. Ces pans de bois, à l'époque médiévale, sont indispensables à la stabilité de la maison. Ils sont encastres les uns dans les autres. Sans les morceaux de bois, tout d'écroule ! Pour ce qui est du bois utilisé pour les colombages, il peut être de différentes variétés. Les gens les plus riches utilisent du chêne. Les autres bois, moins coûteux, sont surtout les sapins, mais aussi les épicéas ou les mélèzes. Ces poutres sont généralement peintes en brun foncé, presque noir.

Le remplissage de l'espace entre les pièces de bois est appelé hourdis (*épe/er*). Il s'agit en fait d'un travail de maçonnerie. La maçonnerie est l'art de construire des murs avec différents matériaux, qui ont évolué au fil du temps. A Sélestat, au Moyen Âge et à la Renaissance, les

hourdis, les murs entre les morceaux de bois, peuvent être remplis avec 3 matériaux. On peut construire le mur en briques. Les briques sont des blocs de terre cuite rouge. On peut aussi y mettre des moellons, c'est-à-dire des petites pierres. Enfin, on peut construire avec du torchis. Le torchis est une sorte de pâte avec de la terre, de l'eau, de la paille...et même parfois du crin de cheval !

Cependant, ici, on ne voit ni la brique, ni les pierres, ni le torchis. Les murs ont ensuite été enduits. Ils ont été recouverts d'une couche de chaux. La chaux est une poudre, comme du sable, mélangée avec de l'eau et des pigments de couleur. Ici, la maison est de couleur beige mais ce n'est pas le cas de toutes les maisons à pans de bois. Il y en a même qui ont des couleurs assez originales comme le vert, le bleu ou le rouge.

Juste au-dessus de la grande poutre horizontale, c'est donc le premier étage. Sous les fenêtres, le bois forme un motif qui ressemble à un X arrondi. On appelle cela des chaises curules. Vous pouvez trouver un détail agrandi de ce motif dans l'angle en bas à droite de l'image en relief. Les chaises curules sont en fait des sortes de tabouret avec des pieds en croix. Ce motif rappelle les chaises des magistrats dans l'Antiquité romaine. Ici, ce motif est là pour décorer la maison et non plus uniquement pour la solidité. Cela montre aussi la richesse du propriétaire et sa position sociale. Ici, on sait, entre autres, qu'un changeur, qu'on appellerait aujourd'hui un banquier, y habitait. Ce type de décor apparaît plutôt à partir du XVI^e siècle, à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance. Tout à droite, sous ce premier étage, on distingue des lignes obliques qui dépassent du mur. Ce sont des poutres de bois qui supportent justement ce premier étage en s'appuyant sur la façade de droite.

Autour des fenêtres et au deuxième étage, le bois suit des lignes plus géométriques. Le troisième étage reprend le motif des chaises curules.

Le toit a deux versants. Il est très pentu. Cette pente permettait à la neige de se répartir sur une plus grande surface l'hiver. La neige est lourde. Il faut donc trouver un moyen de la répartir, voire de la faire glisser par terre. Sur le côté de la maison, non visible ici, le toit est percé d'une lucarne qui servait à faire entrer de la lumière et à aérer.

Comme pour la plupart des maisons de Sélestat, le toit est fait avec des tuiles plates. Elles ont une forme arrondie dans le bas. On les appelle en queue de castor. Les tuiles sont faites de terre cuites. Elles sont de couleurs rouge foncé ou brunes. Elles sont superposées et réparties comme les écailles d'un poisson.



Faire toucher une tuile plate en queue de castor

Historique

Votre commentaire habituel.

Cheminement

Nous allons maintenant nous diriger vers la gauche. Nous allons rejoindre notre troisième étape. Vous allez essayer de trouver de quel type de monument il s'agira. Pour cela, je vous propose un indice à sentir.

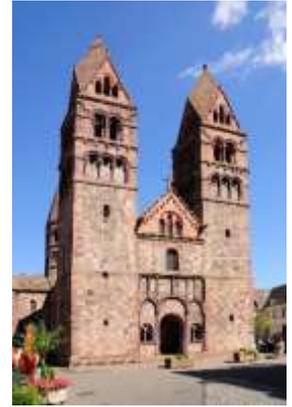


Sentir la cire pour évoquer la bougie

3. L'église Sainte-Foy

Description

Nous voici toujours place du marché vert. Cette étape est matérialisée par la même croix en noir et en relief sur le plan. Cette place rectangulaire est ouverte aux 4 angles par des départs de rue. Elle mesure environ 40 mètres de long par 20 mètres de large.



Plaçons-nous face à la plus vieille église de Sélestat : l'église Sainte-Foy. Elle se situe à l'extrémité Est de la place, à l'emplacement du passage de la rue Sainte-Foy. Cette église est la plus ancienne de Sélestat. Elle date du XIIe siècle. Nous sommes toujours au Moyen Âge.

Cette église est rose et grise ! En effet, elle est construite en grès rose des Vosges. Cette pierre rose se trouvait facilement dans des carrières de la région. Elle est utilisée pour de nombreux édifices religieux, publics ou privés en Alsace, depuis très longtemps. L'église utilise aussi le granit gris d'Andlau, ville située à 15 km au Nord de Sélestat. L'alternance de blocs rectangulaires roses et gris se perçoit bien sur la façade, ce qui crée un bel effet décoratif.

Découvrons la façade principale. Celle-ci est tournée vers l'Ouest de la ville. Comme la plupart des églises catholiques, l'entrée se trouve vers l'Ouest et le fond de l'église, le chœur, est orientée vers l'Est. La façade mesure 17 mètres de large par 30 mètres de haut. Elle se décompose en 3 parties verticales bien distinctes les unes des autres.

A gauche et à droite, il y a deux grandes tours d'angles. Elles sont presque carrées. Au rez-de-chaussée et au premier étage, ces tours sont percées uniquement de 3 petites fenêtres superposées. Les deux niveaux supérieurs sont plus décorés. On y trouve un motif de 3 arcades soutenues par des colonnettes. Au-dessus, au quatrième niveau, deux arcades sont séparées par des colonnettes. Ces ouvertures sont plus grandes. On parle ici de baies géminées. Encore au-dessus, les tours se terminent par des frontons. Ce sont des formes triangulaires. Elles sont également ouvertes par 3 arcades séparées de colonnes. Leur toit forme une flèche pointue vers le ciel. Ces flèches ne datent pas du Moyen Âge. Elles ont été refaites au 19^e siècle, il y a environ 150 ans, par les Allemands, quand la ville était allemande. On parle ici de flèches rhomboïdales. Cela signifie que les 4 versants du toit sont en fait 4 losanges pointés vers le ciel. Ceux-ci s'insèrent dans les frontons triangulaires de 4 côtés des tours.

Venons-en maintenant à la partie centrale de la façade, sur 3 niveaux. Le rez-de-chaussée se compose d'une porte centrale. On y accède par 3 marches. Elle est couverte par un arc plein cintre, c'est-à-dire un arc semi-circulaire. De chaque côté de ce passage, les murs sont creusés de petites ouvertures séparées par une colonnette. **Nous pouvons nous en approcher et toucher ces ouvertures.** On perçoit les colonnes encastrées sur les côtés et la colonnette centrale. Le chapiteau, c'est-à-dire le haut des colonnettes, est sculpté avec des motifs végétaux, des formes de tiges et de feuilles. Ces petites baies sans fenêtre sont tout de même fermées par une grille.

Entre ces petites parties latérales et le passage central ouvert, il y a des colonnes séparatrices.

Nous vous proposons maintenant de toucher un motif décoratif placé en bas de ces 2 grandes colonnes. Reconnaissez-vous l'animal sculpté en haut relief ?



Il s'agit d'un lion, de profil, à chaque fois tourné la porte centrale. Ce lion est couché sur son ventre. Ses pattes avant tombent le long de la pierre sur laquelle il repose. Sa gueule semble fermée. Ses deux yeux sont ouverts. Ses sourcils très froncés. Sa crinière bouclée se prolonge jusqu'au milieu de son dos. Ses pattes arrière sont repliées sous lui. Sa queue remonte vers son dos. On perçoit d'ailleurs le bout de sa queue en touchant le dessus de l'animal. Elle se termine par un motif stylisé qui ressemble à une fleur. Les lions sont ici symboles de noblesse et de pouvoir. Ils sont peut-être à mettre en lien avec la puissante famille Hohenstaufen qui est à l'origine de la construction de l'église. Le lion est également le symbole de la ville de Sélestat.

Au-dessus de ce passage d'entrée, il y a un deuxième niveau avec une fenêtre sans décoration. Encore au-dessus, on trouve un fronton triangulaire. Le grès rose y est plus clair, ce qui prouve que cette partie est plus récente. Elle date de la période allemande, à la fin du 19^e siècle. Le visage de l'Empereur Guillaume II est d'ailleurs sculpté tout en haut du fronton. Juste au-dessus, il y a une croix qui rappelle la vocation catholique de l'église.

Disons maintenant quelques mots de l'église intérieure. Le long côté mesure environ 22 mètres de long jusqu'au chœur. Le passage central au rez-de-chaussée ne mène en fait pas directement dans l'église mais dans une entrée appelée narthex, sorte de porche. Ensuite, à l'intérieur, l'église se divise en trois parties dans le sens de sa longueur. Ces trois parties correspondent aux trois parties de la façade extérieure. Une nef flanquée de deux bas-côtés. Le transept est la partie qui croise la nef. Ici, il est très court et ne dépasse pas beaucoup la nef et les bas-côtés. Les espaces sont couverts avec différentes sortes de voûtes.

Nous sommes donc bien ici devant une église de style roman, style typique du Moyen Âge, apparu avant le gothique. Le roman présente des décors simples mais avec des motifs végétaux et animaux foisonnants sur les chapiteaux, des arcs semi-circulaires et pas encore d'arcs brisés.

Historique

Votre commentaire habituel.

Cheminement

Nous sommes toujours devant la façade. Nous allons tourner à gauche dans la rue du Babil qui monte vers le Nord. A moins de 100 mètres, nous serons alors devant la façade sud de l'église Saint-Georges. Sur le plan de la ville, c'est une autre croix en relief, juste au-dessus, qui symbolise l'emplacement de Saint-Georges.



4. L'église Saint-Georges

Description

Nous voici donc devant l'église Saint-Georges. Nous sommes toujours au Moyen Âge.

L'église est orientée d'Ouest en Est, comme la plupart des églises catholiques. Ici, l'Ouest se trouve à gauche. C'est l'endroit du portail principal. L'Est est à droite et se termine par le chœur de l'église. Nous sommes sur l'un des deux côtés longs de l'église : le côté Sud.

Précisons d'emblée que, comme pour l'église Sainte-Foy, l'église Saint-Georges est rose et grise ! En effet, elle est également construite en grès rose des Vosges et en granit gris d'Andlau.



Toucher la maquette tactile générale de la façade.

Découvrons d'abord ce bâtiment dans sa forme générale. Une maquette peut vous aider à comprendre l'organisation du bâtiment. C'est une église en croix latine, ce qui veut dire qu'elle a une partie plus longue et une partie plus courte. La partie la plus longue s'appelle la nef. C'est l'endroit où s'assoient les fidèles quand ils viennent à la messe. Au début de la nef, il y a déjà une partie un peu plus large. C'est une sorte de porche, de hall d'entrée, qui s'appelle le narthex. Quand nous sommes dans le narthex, nous ne sommes pas encore vraiment dans l'église. Ce narthex est surmonté d'une tour carrée. L'autre partie qui dépasse de la nef, c'est le transept. Il est aussi surmonté d'une tour mais octogonale, à 8 côtés. Enfin, la dernière partie, c'est le chœur. C'est l'emplacement qui est réservé au prêtre quand il dit la messe. Souvent, les chœurs des églises sont circulaires. Ici, il est rectangulaire. L'église mesure environ 70 mètres de long par 30 mètres de large. Le plus haut point de l'église, la tour occidentale, mesure 60 mètres de haut.

Arrêtons-nous maintenant uniquement sur la façade sud, face à laquelle nous sommes. Elle occupe l'un des deux longs côtés de l'église. Ce côté sud se divise en 4 parties verticales bien distinctes.

Découvrons la première partie qui dépasse tout à gauche. C'est la partie qui correspond au narthex. L'entrée peut d'ailleurs se faire par l'autre façade à l'Ouest, ou par ce côté sud. En effet, sur cette première travée verticale, on distingue une porte accessible par 6 marches.

Au-dessus de cette porte rectangulaire, un fronton triangulaire est sculpté. Cette sculpture est plus récente. Elle ne date pas du Moyen Âge, ni de la Renaissance. Elle date du 19^e siècle. Elle a environ 200 ans. Ce fronton représente l'Ascension. Il s'agit du Christ en haut au centre avec un grand drapé derrière lui. Il semble flotter dans le ciel. En-dessous, on distingue son tombeau ouvert d'où il vient de sortir. A droite du tombeau se trouve un ange avec de grandes ailes. A gauche du tombeau, deux gardes regardent vers le ciel.

Tout autour de la porte du sol jusqu'au-dessus du fronton, des personnages sont sculptés dans des niches. Eux-aussi n'ont que 200 ans. Ils sont très en relief. On dit qu'ils sont en ronde-bosse. Précisons que cette arcade qui les abrite se termine, en haut, de façon assez pointue, en

arc brisé. Les deux plus grands personnages, ceux du bas, représentent à gauche Saint-Georges tuant le dragon avec sa lance, et à droite Saint Michel avec son épée et sa balance. Nous percevons donc tout de suite une différence de style avec l'église Sainte-Foy. A Sainte-Foy, toutes les arcades étaient arrondies en demi-cercles. Ici, l'aspect plus pointu nous permet d'avancer un peu dans le temps. Nous sommes toujours au Moyen Âge, mais nous ne sommes plus à l'époque de l'art roman. Nous sommes déjà face au style gothique.

Au-dessus de ce premier niveau, un deuxième niveau est occupé par une grande rosace de 4 mètres de diamètre. Une rosace est un vitrail de forme ronde. Sur la maquette, la rosace n'est pas représentée mais on perçoit une forme en creux surmonté d'un arc brisé. La rosace permet de faire entrer la lumière dans l'église. Elle a aussi un but esthétique, décoratif. Ici, la rose se compose de nombreuses parties différentes, séparées par des montants en pierre très fins. Elle se divise en 10 rayons principaux qui évoquent les 10 commandements.

Enfin, le troisième niveau est couvert par un fronton triangulaire. Les deuxièmes et troisièmes niveaux sont enrichis d'une balustrade avec un motif décoratif très travaillé.

Au-dessus de ce niveau, on perçoit une tour. Elle n'est cependant pas directement dans la continuité de ce portail. Elle est au centre de la façade ouest, donc au milieu, entre les 2 grands côtés de l'église. Cette tour carrée se compose de 2 niveaux. Toute cette première travée est couverte par un toit à deux versant orienté Ouest – Est. Il est recouvert de tuiles plates.

Passons maintenant plus à droite à la deuxième travée. Elle est plus en retrait de quelques mètres. Elle est également plus longue. Elle correspond à la nef sud de l'église. Le rez-de-chaussée possède une porte centrale et 5 fenêtres hautes sur les côtés. La porte et ces fenêtres se terminent en haut par des arcs semi-circulaires. Nous voilà donc revenu un peu en arrière dans le temps avec un style plus roman que gothique ! Il faut dire qu'il a fallu presque 3 siècles, 300 ans, pour construire l'église. Il est donc normal que les styles aient un peu changé entre temps ! Le deuxième niveau, ou premier étage, est plus en retrait. Il correspond à un étage de fenêtres. Celles-ci sont terminées par des arcs brisés, pointus, plus proches du gothique. Les deux styles romans et gothiques sont donc imbriqués les uns dans les autres.

Entre cet étage en retrait et le rez-de-chaussée, il y a des arcs boutants. Ce sont ici des renforts obliques en pierre, placés au-dessus du toit du rez-de-chaussée. Ils servent à donner de la solidité au mur du premier étage. Ces contreforts se poursuivent jusqu'au sol en longeant la façade par des sortes de colonnes plates encastrées dans le mur. Au-dessus du rez-de-chaussée, ces colonnes se prolongent vers le ciel. Ces éléments verticaux s'appellent des pinacles. Ce sont des éléments verticaux en pierre décoratifs. Normalement, ils se terminent par des parties pointues mais ces pointes ont été supprimées sur la maquette tactile.

Cette deuxième travée, la nef, est couverte d'un toit à deux versants, mais orienté dans l'autre sens. Les pentes sont inclinées vers les côtés nord et sud.

La troisième partie verticale de cette façade sud est également plus avancée. Elle ressemble à la première. Le rez-de-chaussée possède une petite porte accessible par 5 marches. Elle est surmontée d'un fronton sculpté. Elle est entourée de colonnettes. Au-dessus, un deuxième niveau plus haut présente un grand mur de pierres. Celui-ci est occupé par une fenêtre verticale très haute. Cette fenêtre se divise en 3 parties verticales séparées de colonnes fines. Ces divisions ne sont pas perceptibles sur la maquette. La fenêtre est surmontée de 3 oculi, petites fenêtres

circulaires. Enfin, le dernier niveau est un grand fronton triangulaire très simple. Le toit a deux versants orientés Nord-Sud. Cette partie correspond en fait au transept, la partie qui croise la nef dans la partie haute de l'église. Au milieu du transept, donc un peu à l'arrière de la façade, une tour se dresse. C'est une tour octogonale. Ces 8 côtés sont surmontés d'une toiture pointue en cuivre. Ce toit est aujourd'hui de couleur verte car le cuivre, bien que de couleur dorée à l'origine, devient vert avec le temps.

Enfin, la dernière partie de cette façade sud correspond au chœur de l'église Saint-Georges. Ce chœur présente un style très travaillé. Il se compose de 3 travées principales. Au rez-de-chaussée, 3 ouvertures semi-circulaires se trouvent presque au niveau du sol, côte à côte. Il s'agit de fenêtres qui servent à éclairer la crypte en dessous. Juste au-dessus, trois fenêtres hautes présentent un décor très élaboré. Elles sont toutes différentes mais sont faites sur le même principe : des fenêtres hautes séparées en plusieurs verrières par des colonnettes de pierres. La partie haute des fenêtres est ornée de découpes de pierres avec des motifs géométriques. Elles se terminent en arc brisé. Cette partie date du 14^e siècle. Elle a donc environ 700 ans.

Comme sur la nef, il y a des contreforts qui longent le mur vertical à différents endroits. Ces sortes de colonnes rectangulaires plaquées aux murs solidifient l'ensemble. Rappelons que ce chœur n'est pas rond. Il est en fait rectangulaire. Ainsi, la façade Est, à votre droite, est plate.

La toiture est à deux pans qui descendent vers le Nord et le Sud. Ce toit est couvert de tuiles vernissées. Il s'agit de tuiles plates, donc de tuiles en terre cuite, qui ont été peintes puis enduites de vernis. Cela permet aux tuiles d'avoir plusieurs couleurs. Ici, on voit apparaître, du ciel, un motif de losanges rouges sur un fond vert. Le vernis leur donne un aspect brillant.



Faire toucher une tuile plate vernissée



Avant de quitter Saint-Georges, je vous propose d'écouter ses cloches. Ecouter les cloches

Préciser que les cloches sonnent régulièrement, elles rythment la vie de la ville (heures, messes, enterrements ...)

Historique

Votre commentaire habituel.

Cheminement

Nous pouvons maintenant rejoindre la façade ouest et rester sur la petite place devant cette façade. Sur le plan de la ville, nous sommes donc toujours à l'endroit de la croix du haut. Nous allons découvrir ce qu'il y avait juste en face de l'église Saint-Georges.

5. L'école latine

Description

Nous sommes toujours à côté de l'église Saint-Georges mais nous allons tourner le dos à sa façade Ouest. En regardant face à nous, actuellement, nous voyons uniquement quelques gradins. Il s'agit d'un demi-cercle composé de trois niveaux de marches. C'est pourtant ici que se situait l'école latine. Il s'agissait d'un bâtiment qui a disparu.

Le bâtiment de l'école latine n'était peut-être pas une maison à pans de bois. Il devait être de forme rectangulaire, avec un étage et un toit très pentu au-dessus.

Historique

Votre commentaire habituel.



Faire écouter l'extrait de la Cosmographie.

Cheminement

Nous allons maintenant passer par un petit passage piéton à gauche de cette ancienne école latine. Nous passerons donc entre deux maisons pour arriver sur la place devant la Bibliothèque Humaniste. Sur le plan de la ville, cette étape est matérialisée par un petit rond noir en relief.

Nous nous intéresserons alors à un bâtiment bien particulier. Pour le découvrir, voici un indice. Je vous propose de sentir une odeur en lien avec ce lieu.



Faire sentir l'odeur du pain chaud / pain d'épices

6. Les corporations



Description

Nous voici dans la cour des prélats, sur la place devant la Bibliothèque Humaniste. Ce n'est cependant pas ce bâtiment qui nous intéresse maintenant. Plaçons-nous dos à lui. Tournons-nous vers l'Est de la ville. Nous sommes face à l'actuelle Maison du pain.

Nous sommes toujours au début de la Renaissance.

A cette époque, le bâtiment de la Maison du pain existait déjà. Le bâtiment de gauche abritait une corporation, c'est-à-dire un lieu où se retrouvaient des artisans qui faisaient le même métier. Ce bâtiment abritait la corporation des boulangers.

Dans d'autres lieux de la ville, notamment dans le quartier Sud Est, en allant vers les rives de l'Ill, vous pourrez découvrir d'autres maisons d'artisans. Chez les anciens boulangers, vous verrez parfois des emblèmes sculptés juste au-dessus des portes. Il s'agissait d'un bretzel et, juste en-dessous, d'un pain navette. Le pain navette est un petit pain allongé d'environ 10 cm qui ressemble à nos actuels pains au lait.



Faire toucher un moulage.

Vous pouvez aussi toucher un autre objet essentiel au boulanger alsacien : le moule à kouglof.



Faire passer le moule à kouglof

Disons maintenant quelques mots du bâtiment. Il date de 1522. On l'appelait alors le « poêle » (épeler). Ce terme désigne le lieu où se réunissent les membres de chaque association de métier et chaque corporation. Au sens premier, il signifie qu'il y avait un poêle dans ce lieu. Cela permettait aux artisans de profiter ainsi du poêle de la corporation. Acheter ou louer un poêle est en effet un luxe pour une association de métier puisqu'il faut qu'une personne s'en occupe. (Site du centre de doc de l'Éducation nationale : http://www.crdp-strasbourg.fr/data/histoire/alsace_XV-XVI/zunft.php?parent=7)

Au rez-de-chaussée, trois grandes arcades sont aujourd'hui vitrées. Elles sont voutées d'arcs en plein-cintre. Ce contour en demi-cercle qui retombe jusqu'au sol est fait de pierres en grès rose. Au-dessus, le premier étage présente 4 fenêtres rectangulaires. Le mur est crépi en beige. Il ne s'agissait sûrement pas d'une maison à colombage ici.

En revanche, il y en a une juste à droite. Elle accueille également aujourd'hui la Maison du pain. Autrefois, c'était une boulangerie. Il s'agit d'une ancienne maison à pans de bois. La façade principale se trouvait rue du sel. Le rez-de-chaussée est actuellement ouvert par de grandes vitres transparentes. Le premier et le deuxième étage présentent des fenêtres rectangulaires. Les pans de bois se trouvent tout autour, placés de manière horizontale, verticale ou oblique. Le crépi du mur est beige.

Historique

Votre commentaire habituel.

Cheminement

En restant sur cette place, à gauche, un autre grand bâtiment de la Renaissance mérite d'être commenté. Il s'agit de l'hôtel d'Ebersmunster. Nous en dirons un mot ici, et nous irons toucher ses décors de l'autre côté du bâtiment. Sur le plan de la ville, on le repère à la forme en arcade.

7. L'hôtel d'Ebersmunster

Description

Face à nous, sur la place de la Bibliothèque Humaniste, se trouve l'hôtel d'Ebersmunster. On peut le découvrir ici, et de l'autre côté du bâtiment, rue de l'église. Nous sommes ici en pleine Renaissance.



Disons quelques mots de cette première façade. Ce bâtiment est un rectangle qui mesure environ 25 mètres de long par 12 mètres de large. Il comporte un rez-de-chaussée et deux étages. Au rez-de-chaussée, une porte centrale est surmontée d'une arcade semi-circulaire. Il y a quelques grandes fenêtres rectangulaires sur les côtés, comme aux 2 niveaux supérieurs. Cette façade ne possède aucun décor. Actuellement, elle est recouverte d'un crépi beige. Cette façade est malgré tout rythmée par 3 petites tours rectangulaires qui dépassent. A l'intérieur de la tour centrale, il y a un escalier en vis, escalier circulaire ancien.

Le toit est à deux versants, très pentu. Les pentes retombent le long des 2 plus longues façades. La toiture est faite de tuiles plates qui se terminent en arrondi. Ces tuiles sont celles en queue de castor. Elles sont donc faites de terre cuite et sont de couleur brune, rouge foncé.

Faisons le tour de l'édifice par la droite. (ou en traversant par l'intérieur éventuellement)

Nous voici devant l'autre façade de l'hôtel d'Ebersmunster. C'est en fait cette façade qui était l'entrée principale à l'époque de la Renaissance. Cela paraît logique car elle est beaucoup plus décorée. Le rez-de-chaussée comporte une porte centrale que nous détaillerons par la suite. De chaque côté se trouvent 2 grandes baies rectangulaires. Le premier étage est ouvert par 6 fenêtres. Le deuxième étage possède 10 fenêtres plus petites. Le mur ne présente pas d'intérêt particulier. Il est crépi, peint avec une couleur beige.

En revanche, ce sont les éléments autour de la porte du rez-de-chaussée qui sont très travaillés.



Nous allons pouvoir les toucher. **Toucher les décors**

Débutons par un commentaire sur la porte elle-même. C'est une grande porte en bois, typique des portes cochères alsaciennes. La porte cochère permettait aux cochers, donc aux chevaux qui tiraient des carrosses, de passer. Elle possède deux grands battants rectangulaires. Le dessus est fait avec deux autres morceaux de bois en quart de cercle côte à côte. En effet, le haut de la porte est en plein-cintre. Cet hôtel appartenait à une abbaye. Les religieux y stockaient des céréales et du vin. On imagine donc bien les voitures à chevaux chargés de nourriture et de boissons entrer par ce portail.

Autour de la porte, des montants verticaux sont sculptés en grès rose. Il s'agit, de chaque côté, de deux colonnes plates, appelés pilastres, avec des motifs décoratifs. Les montants plus près de la porte sont légèrement tournés vers celle-ci, dans les embrasures. Les autres, plus vers l'extérieur, longent la façade. Ces montants se composent dans le bas, d'un motif décoratif de type volute, grande feuille repliée sur elle-même ou feuilles entrelacées à plat. Au-dessus, on distingue des formes rondes. Ce sont des médaillons. A l'intérieur, des visages de personnages célèbres étaient sculptés en léger relief mais ils ont disparu. Ces têtes d'empereurs romains ou germaniques ont été retirées pendant la Révolution française. Seul leur nom est resté gravé en

latin. Au-dessus des médaillons, il y a à nouveau des feuillages. Ce premier niveau de sculpture arrive jusqu'en haut des deux battants rectangulaires de la grande porte en bois.

Les montants extérieurs se prolongent plus haut. Il y a donc un nouveau niveau de pilastre, ces colonnes plates. Ils sont toujours ornés par des motifs de feuilles et un médaillon. Ces pilastres sont terminés, en haut, par des chapiteaux plats. Ce sont des chapiteaux corinthiens car ils sont sculptés avec des feuilles, et plus particulièrement des grandes feuilles d'acanthes. Ils sont au même niveau que le haut de la porte.

Au-dessus de cette porte, on trouve plusieurs lignes horizontales en relief. Elles présentent d'ailleurs des niveaux de relief plus ou moins importants. Cette corniche qui semble sortir vers nous donne du mouvement à la façade. Enfin, encore au-dessus, uniquement dans le prolongement de la partie centrale de la porte, il y a un autre motif décoratif. Il s'agit de trois petits pilastres verticaux espacés les uns des autres, surmontés d'une sorte de coquille en arc en plein-cintre. Le tout est toujours en grès rose.

A gauche et à droite de la porte, à environ 4 mètres de haut, il y a une petite fenêtre rectangulaire. Elles sont encadrées de colonnettes plates surmontées de petits chapiteaux à feuilles. Les fenêtres sont surmontées d'une sorte de coquille en demi-cercle.

D'un point de vue stylistique, nous sommes loin du Moyen Âge ici. Nous sommes à la Renaissance, à l'époque moderne, au 16^e siècle, il y a 500 ans.

Historique

Votre commentaire habituel.

Cheminement

Nous allons maintenant rejoindre l'étape suivante. Il nous suffit de poursuivre dans la rue de l'église. Plus loin, celle-ci aboutit sur la place Gambetta. C'est là que nous pourrions admirer une maison particulière et faire encore un petit bond dans le temps. Sur le plan, cette étape est repérable à une maison dessinée en noir et en relief.

8. La maison classique et l'époque française



Toucher une image tactile de la façade



Description

Nous voici sur la place Gambetta. C'est une petite place triangulaire. Au nord, du côté de la rue de l'église, elle est bordée par quelques maisons de style classique. Ce style s'est développé en France au 17^e et 18^e siècle. Nous avons gagné deux siècles. Nous ne sommes plus qu'à 300 ans de l'époque actuelle ! Et surtout, nous sommes à l'époque française. En effet, pendant 2 siècles, l'Alsace devient française. C'est le roi de France Louis XIV qui récupère le territoire alsacien. Le style français s'impose donc un peu partout. Nous verrons de quoi il s'agit.

Observons la maison située au numéro 8. Cette façade mesure 12 mètres de large par 15 mètres de haut environ. Nous sommes très loin des maisons à pans de bois du Moyen Âge ! Toute la façade est recouverte d'un enduit blanc. Les angles laissent apparaître des pierres beiges, rectangulaires, superposées de manière très régulière. Ces superpositions verticales de pierres se retrouvent également à deux autres endroits sur la façade. Ainsi, ils divisent la façade en 3 parties verticales.

Le rez-de-chaussée se compose de 3 ouvertures surmontées d'arcade cintrée. L'ouverture de gauche mène à une petite allée. Peut-être correspondait-elle à une porte cochère pour le passage des voitures à chevaux ? L'ouverture centrale est un peu plus large. Celle de droite reprend la largeur de celle de gauche. Cependant, ces deux dernières sont actuellement vitrées pour accueillir un commerce.

Le premier étage possède 4 grandes fenêtres rectangulaires. Leur contour est en pierre, ce qui leur donne un aspect plus luxueux. **Le deuxième étage** ressemble au premier mais il est un peu moins haut. Ici, il semble que la tradition du premier étage comme « étage noble » perdure ! Notons qu'un bandeau horizontal en pierres en léger relief sépare les différents étages.

Enfin, arrêtons-nous sur le troisième étage. On y perçoit à nouveau 4 petites fenêtres rectangulaires. Sous les deux fenêtres centrales, juste au-dessus du deuxième étage, il y a un fronton triangulaire. Ce triangle accueille une sculpture. Il s'agit d'une coquille centrale avec deux personnages allongés sur les côtés jouant de la trompette. Mais la particularité de ce troisième étage est **le toit**. En effet, les fenêtres sont encastrées dans ce toit qui descend à la verticale. Cette partie du toit n'est cependant que la partie basse. Une autre partie se trouve au-dessus, plus pentue. Là encore, il s'agit d'un toit typique de cette époque. C'est un toit dit « à la Mansart ». On parle aussi de toit « brisé » car il est en deux parties superposées avec deux pentes différentes. Il fut beaucoup utilisé en Alsace à cette époque. Ce toit est ici couvert de tuiles plates en queue de castor de couleur rouge.

L'architecture classique répond ici aux caractéristiques habituelles de ce style : une grande sobriété, des lignes simples, une symétrie presque parfaite, peu de décor, souvent concentré sur les frontons.

Historique

Votre commentaire habituel.

Cheminement

Nous allons maintenant rester sur cette place Gambetta pour l'étape suivante. Nous allons simplement faire un quart de tour vers la droite, vers l'Est, pour regarder l'ancienne halle aux blés. Celle-ci est matérialisée, sur le plan, par un trapèze en noir et en relief.

9. La halle aux blés et l'époque allemande

Description



Nous voici devant la halle aux blés. Nous sommes plus au 18^e siècle mais au 19^e. Nous avons encore gagné 100 ans ! En fait, ce bâtiment correspond aujourd'hui à l'arrière de la Bibliothèque Humaniste.

Vu de dessus, c'est un bâtiment en forme de trapèze. Il est plus large d'un côté que de l'autre. La partie la plus étroite se trouve face à nous. Le grand côté est un rectangle de 40 mètres de long. Le bâtiment comporte un rez-de-chaussée et un étage.

Commençons par décrire ces longs côtés avant de terminer par la façade, plus remarquable. Ils se composent de 8 travées verticales. Elles sont séparées par des pilastres, des colonnes plates en grès rose. Le reste du mur est crépi en blanc. Au rez-de-chaussée et à l'étage, des fenêtres et de portes sont surmontées d'arcades cintrées. Contrairement aux autres toitures que nous avons rencontrées jusqu'à présent, le toit est fait avec des ardoises. Il est donc de couleur grise.



Toucher une image tactile de la façade

Mais arrêtons-nous maintenant sur la façade ouest, côté place Gambetta. Elle mesure 13 mètres de large. Le rez-de-chaussée possède une porte centrale, également encadrée par une rangée de pierres roses. De chaque côté de cette porte, il y a deux fenêtres superposées. Le premier étage est très haut, ce qui donne un aspect imposant à cette façade. La partie centrale se compose d'une grande verrière divisée en 3 niveaux horizontaux et 4 rangées verticales. Chacune des 12 petites fenêtres est séparée des autres par un encadrement en pierre. Elles ont toutes la partie supérieure légèrement arrondie.

Ce grand bâtiment date de 1845. Il servait de halle aux blés. Les grains y étaient stockés et les acheteurs venaient les chercher sur place. Nous sommes alors au 19^e siècle. Sélestat est encore une ville française. Les céréales pouvaient être : froment, orge, seigle, méteil (mélange de seigle et de blé), avoine, maïs, haricots, lentilles, fèves... Je vous propose d'en observer et d'en toucher quelques-unes. Savez-vous les reconnaître ?



Toucher des céréales

Cependant, en 1870, une guerre éclate entre la France et la Prusse, c'est -à-dire plus ou moins l'actuelle Allemagne. Dans la halle aux blés, on ne stocke plus des grains. On stocke des munitions pour les armes, pour faire la guerre. Ce sont alors les Prussiens qui gagnent. Sélestat redevient donc allemande. Après la guerre, la halle aux blés stocke à nouveau des céréales mais n'a plus assez de clients. Le premier étage est transformé en bibliothèque.

Autour et au-dessus des fenêtres du premier étage, on trouve une **mosaïque**. Une mosaïque est un assemblage de petits carreaux de différentes couleurs qui forment un dessin ou une écriture. Ces petits carreaux peuvent être en terre cuite ou en verre. On les appelle des tesselles. Je vous propose de toucher un exemple de petits carreaux de mosaïques assemblés.



Toucher un exemple de mosaïque

Sur la gauche, la mosaïque représente un aigle noir, ancien symbole de la ville. Sur la droite, on voit un lion rouge, symbole de Sélestat de nos jours encore. Au-dessus, dans la partie courbe, on peut lire l'inscription STADTBIBLIOTHEK MUSEUM. Cette écriture en allemand nous donne donc un indice sur la mosaïque. Le bâtiment date de 1889, à la fin de l'époque française mais la mosaïque date de l'époque allemande. Elle date de 1907.

Historique

Votre commentaire habituel.

Cheminement

Nous allons maintenant rejoindre notre avant-dernière étape. Voici un petit indice sonore pour deviner de quoi il s'agit.



Son des bains

Et oui, ce sont les bruits des bains municipaux. Pour ce faire, nous allons quitter la place Gambette en nous dirigeant vers le Sud, rue des serruriers. Nous tournerons à droite place du marché aux pots. C'est sur cette place que se trouve d'ailleurs l'église protestante. Dans le prolongement, nous arriverons à destination, rue Paul Déroulède. Sur le plan du parcours, cette étape est schématisée par des petites vagues superposées.

10. Les bains municipaux et l'Art Déco

Description

Nous voilà devant notre avant-dernière étape : les bains municipaux. Aujourd'hui, ce bâtiment est plus connu pour être l'école de musique. Nous sommes toujours au 20^e siècle, il y a 100 ans. Ce bâtiment date de 1928. C'est un édifice rectangulaire de 35 mètres de long par 10 mètres de profondeur. Nous sommes ici face au long côté, côté sud.



Décrivons ce bâtiment. Il y a un rez-de-chaussée et deux étages. L'entrée principale, au centre, est particulièrement travaillée. Nous y reviendrons. De part et d'autre de cette entrée, à chaque niveau, il y a 6 baies vitrées. Ici, le grès rose local a disparu. Les pans de bois aussi. Le rez-de-chaussée est couvert d'une pierre grise. Les étages sont en crépi beige. Le toit est un toit à la mansart qui ressemble à celui de la maison classique du 18^e siècle de la place Gambetta. Un premier toit très pentu, presque vertical, est surmonté d'une autre partie de toit plus classique. Le tout est en tuiles plates à bords arrondis.



Toucher un peu le devant de la fontaine

Revenons donc sur l'entrée. Devant la porte se trouve un petit porche ouvert. Devant ce porche, une petite fontaine est posée au sol. Derrière la fontaine, sur les côtés, deux escaliers de quelques marches mènent à la porte d'entrée, puis à ce que nous avons appelé le premier étage. Cette fontaine présente un décor très travaillé. L'eau coule au centre de la bouche d'un poisson. La partie verticale qui supporte la fontaine, le petit muret, accueille un décor de poissons de profil en bas-relief. Sur les côtés, au pied des murets qui longent les escaliers, deux grandes otaries sont sculptées.

D'autres petits bas-reliefs sont placés au-dessus des fenêtres du premier étage. Ils représentent des animaux aquatiques : canards, ours blanc, cygnes... Au-dessus du deuxième étage, ce sont d'autres bas-reliefs un peu plus grands. Ils évoquent aussi l'eau. On y voit des personnages dans l'eau, des chevaux de mer...

Tout est très rigoureux ici dans la décoration. Nous avons dit que nous sommes au début du 20^e siècle. Nous sommes dans une période artistique appelée l'Art Déco. Le terme Art Déco est le diminutif d'arts décoratifs. C'est un style artistique utilisé au début du 20^e siècle. Il concerne surtout la décoration des bâtiments : les sculptures, les vitraux, les objets... Ici, le style Art Déco se manifeste par la symétrie et l'utilisation de lignes droites. Les bas-reliefs présentent des formes très stylisées, faites d'un assemblage de formes géométriques. Les lignes courbes n'ont pas complètement disparu. Ce style s'oppose pourtant au style Art Nouveau faits de lignes courbes et de motifs de feuillages.

L'écriture « Bains municipaux » est encore inscrite en haut de la façade. **Mais de quoi s'agissait-il exactement ?** C'était un lieu ouvert à tous avec des baignoires et des douches. L'eau était chaude. On les appelait d'ailleurs les bains chauds. A cette époque, dans les années 1920, tout le monde n'avait pas encore de douche chez soi. Les gens venaient donc se laver ici. Ils venaient aussi se retrouver. Les mairies décident d'ouvrir des bains pour des questions d'hygiène. Les gens doivent être plus propres, mais aussi la ville. C'est l'époque où

l'on perfectionne le système d'égouts pour évacuer les déchets. Les bains ont fermé il y a environ 30 ans.

Historique

Votre commentaire habituel.

Cheminement

Pour rejoindre notre dernière étape et revenir dans les années 2010, je vous propose de rejoindre la Bibliothèque Humaniste. Nous allons donc reprendre la rue Paul Déroulède, puis longer l'église protestante. Nous tournerons à gauche rue des serruriers. Nous serons alors place Gambetta. Nous longerons la halle aux blés pour arriver de l'autre côté du bâtiment.

11. La Bibliothèque Humaniste et la Sélestat contemporaine

Nous voici donc de l'autre côté de la halle aux blés, le trapèze sur le plan. Nous sommes face à l'entrée de la Bibliothèque Humaniste. Sur la place, derrière nous, il y a la Maison du pain, l'ancienne corporation des boulangers. A gauche, il y a l'hôtel Ebersmunster. Disons tout de suite que la Bibliothèque Humaniste n'est en fait pas une bibliothèque mais un musée qui conserve des livres anciens.



Description

La façade de la Bibliothèque Humaniste est similaire à celle de la halle aux blés de l'autre côté : une porte principale en arc de cercle en grès rose et une grande verrière au-dessus. Ce n'est donc pas de ce bâtiment que nous allons parler mais de son extension. En effet, le bâtiment a été agrandi. Une partie a été ajoutée. Elle se trouve à notre gauche. Nous allons pouvoir aller la toucher.



Toucher les colonnes de grès lisses

Cette extension se compose d'un petit passage puis d'un bâtiment de forme presque carré de 15 mètres de large par 18 mètres de profondeur. Elle comprend en fait des colonnes en granit. Sur la façade où nous sommes, il y a 7 colonnes. Ces colonnes ne sont pas rondes mais plutôt carrées. Elles ont en fait plus de 4 côtés.

Elles sont en grès rose. Est-ce que vous sentez une différence avec le grès rose d'autres bâtiments que nous avons déjà touché ? Savez-vous pourquoi ? En fait, ce grès est beaucoup plus récent donc il est plus lisse. Il n'a pas encore été rongé par le temps. En effet, avec le vent et la pluie, les pierres anciennes s'abîment. Les techniques de taille de pierre doivent être également différentes, ce qui peut expliquer la différence au toucher. Ces colonnes ne sont pas faites d'un bloc unique. Elles se composent d'un empilage de 20 blocs de pierre. Pour tenir entre elles, il y a du métal et du béton à l'intérieur des pierres.

Derrière ces colonnes, les façades se composent de grandes baies vitrées du sol au plafond. Il n'y a en fait pas de mur. Le toit est plat.

Cette restructuration date de 2018. C'est l'architecte Rudy Ricciotti qui a conçu le nouveau bâtiment, aménagé les nouvelles réserves et les anciens espaces de la BH, avec l'aide de son cabinet.

La Bibliothèque Humaniste abrite des livres très précieux parmi lesquels des centaines de manuscrits, et des milliers d'imprimés du XV^e et XV^e siècles, ainsi que des incunables. Une partie du fonds de la Bibliothèque provient de la bibliothèque personnelle de Beatus Rhenanus, personnage illustre de Sélestat qui fut élève puis professeur à l'école latine, de la fin 15^e siècle au début du 16^e siècle. Depuis mai 2011, ce fonds est inscrit au registre *Mémoire du Monde* de l'UNESCO.



Odeur du livre ancien

Historique

Votre commentaire habituel.

Mot de la fin

Nous voici donc revenu à l'époque actuelle. Notre visite se termine ici.

Si vous souhaitez faire d'autres visites ou ateliers, vous pouvez consulter le site Internet de la ville de Sélestat ou nous contacter par mél ou par téléphone.